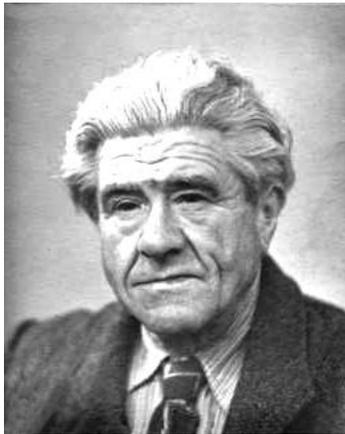


**POÈTES**  
À  
**L'ÉCOLE**

**N° 46** *Automne 2018*

**Compagnie  
des écrivains  
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture  
82000 Montauban  
<http://www.ecrivains82.com/>



**Pierre CAPDORDY**  
(1895 - 1976)  
*Félibre gascon de T&G*

## Petite biographie

*« Je suis un descendant des "Cadets de Gascogne" qui compose sans peur et toujours sans "vergogne". »*

Ses poésies comportent plusieurs signatures : poète languedocien - chansonnier - compositeur - auteur compositeur bilingue occitan... ainsi que ses titres dont le plus prestigieux, celui de mainteneur du Félibrige. Membre de nombreuses sociétés littéraires, dont la plus proche de son terroir, la "Cloucado des Clastres" de Moissac, Pierre revendique son "pays natal" dans les deux langues qu'il maîtrise parfaitement : l'occitan et le français.

Natif de Saint-Nicolas-de-la-Grave, cité pour laquelle il a composé un hymne bilingue, il s'est aussi intéressé aux traditions locales dont celle de la fête votive du Moutet, mais aussi à la Nature... On connaît de lui (paroles et musique) une marche chantée (« Jeunesse de France ! »), une chansonnette comique (« La Valse du Bleu »), une prière, un monologue comique (« Drôle d'examen »), des méditations diverses (« Si j'étais un petit oiseau ! »)...

Fils de cantonnier à Saint-Nicolas-de-la-Grave, il résidait au village, après avoir exercé le métier de contrôleur des tabacs (S.E.I.T.A.) en Lot-et-Garonne. Pareil à son nom qui indique l'épi blond de l'orge, c'est un cœur d'or qui s'exprime pour délivrer un humanisme universel dans ce "poème-méditation" :

*« Hommes ! Souvenez-vous ! Mais souvenez-vous bien !  
Qu'on vient de peu de chose et qu'on retourne à rien.  
Vous tous qui me lisez, tout cela méditez :  
Plus fraternellement ensuite vous vivrez. »*

Tel était "Le Poète", surnommé ainsi par les Nicolaïtes.

## Pays natal

Terroir de mes aïeux ! Ô région gasconne !  
Lorsque vient le printemps avec son renouveau,  
Tes prenantes beautés captivent mon cerveau  
À tel point qu'en ton sein dès lors je m'abandonne !

Grisé par le parfum enivrant qui sillonne  
Et tes champs et tes prés aux subtiles senteurs,  
Tes arbres fruitiers aux multiples couleurs  
Sous la douce chaleur du soleil qui rayonne ;

Ainsi que la saulaie au feuillage d'argent,  
Et tes hauts peupliers balancés par le vent,  
Jalonnant le parcours de l'antique Garonne,

Tout méduse mon être et fait qu'avec amour  
Ô chatoyant terroir, mon cœur de troubadour  
Te chantera toujours ! Ô région gasconne !

Dans ce site enchanteur est bâtie une ville  
Qui respire le calme, où la vie est tranquille,  
On s'amuse, on y pleure, on rit... comme partout,  
Mais... c'est Saint-Nicolas ! C'est mon pays ! C'est tout !

---

Sent-Nicolau, per ieu, siás una tèrra santa,  
E de prèp o de lenc, totjorn ma votz te canta  
Ô ma cara ciutat, país de fièrs Gascons,  
A tu mon còs, mon còr, a totes mos potons.

T'aimi Sent-Nicolau ! T'aimi dusc'al delice  
E res ni mai degun m'empacharà de dire  
Que duscas al moment d'aver l' perpelh clucat  
Regretarai jamai de t'aver tant aimat !

***Païs natiu*** (seguida)

Ton blason es supèrbe e donc inegalable  
Dins un bèl escusson, finament encadrat,  
Una colomba i ten l'olivièr remarquable,  
Simbòla de la patz, dins son bèc plan sarrat.

Aimi nòstre castèl, òbra del Moïen Atge,  
Dambe sas quatre tor[re]s que ne fan l'apanatge.  
Impausent per sa massa, enòrme bastion,  
E que data dempuèi Ricard Còr de Lion.

Aimi tanben surtot nòstra glèisa polida  
Per sos tan fins decòrs interiors embelida  
E son tan naut cloquièr surmontat de sa crotz  
Dont cinq campanas nos fan entendre lor votz.

[...]

Quand sònan pels filhòls, las fèstas o las nòvias,  
De lor aire gaujós saban nos atirar,  
Mès quand sònan pels mòrts, en plaça de las jòias  
Lor clas triste e dolent nos fa totes plorar.

[...]

Mès çò qu'al còr me met un tant audós "patac"  
Es saber qu'un aujòl, Lamòta Cadilhac,  
Filh de Sent Nicolau, per delà l'Atlantica  
A portat son renom dins la Granda America.

[...]

En i fondent sans páur la vila de Detroit  
Pròva qu'aqueu Gascon n'aviá pas lo sanc còit.  
Totes inclinem-nos, amics, sens far la tronha,  
A el sol es l'aunor de tota la Gasconha !

[...]

Ò mon Sent-Nicolau, d'aqueu siásque gloriós  
Coma lo rei Enric es un dels grands Gascons !

[...]

Bèla tèrra gascona,	Tas filhas, tos paratges
Tot lo temps t'aimarai.	Ambe ton sorelh d'òr,
Per ieu tan doça e bona,	An, à través mos atges,
Totjorn te cantarai.	Rejoit tot mon còr.

## Pays natal (traduction)

Saint-Nicolas, pour moi, tu es une terre sainte,  
Et de près ou de loin, toujours ma voix te chante  
Ô ma chère cité, pays de fiers Gascons,  
À toi mon corps, mon cœur, à tous mes baisers.

Je t'aime Saint-Nicolas ! Je t'aime jusqu'au délice  
Et rien ni personne ne m'empêchera de dire  
Que jusqu'à l'instant où j'aurai la paupière close  
Je ne regretterai jamais de t'avoir autant aimé !

Ton blason est superbe et donc inégalable  
Dans un bel écusson, finement encadré,  
Une colombe y tient l'olivier remarquable,  
Symbole de la paix, dans son bec bien serré.

J'aime notre château, œuvre du Moyen Âge,  
Avec ses quatre tours qui en font l'apanage.  
Imposant par sa masse, énorme bastion,  
Et qui remonte à Richard-Cœur-de-Lion.

J'aime aussi surtout notre jolie église  
Embellie par ses décors intérieurs si fins  
Et son très haut clocher surmonté de sa croix  
Dont cinq cloches nous font entendre leur voix.

[...]

Quand elles sonnent naissances, fêtes ou mariages,  
De leur air joyeux, elles savent nous attirer,  
Mais quand c'est pour un deuil, au lieu de nous réjouir,  
Leur glas triste et douloureux nous fait tous pleurer.

[...]

Mais ce qui me met un joli coup de baume au cœur  
C'est de savoir qu'un aïeul, Lamothe-Cadillac,  
Fils de Saint-Nicolas, par delà l'Atlantique  
A porté son renom dans la Grande Amérique.

[...]

En y fondant bravement la ville de Detroit,  
Il prouve que ce Gascon n'avait pas le sang anémié.  
Tous inclinons-nous, amis, sans rechigner,  
À lui seul il est l'honneur de toute la Gascogne !

[...]

# Jeunesse de France !

1

Que l'on soit matelots / Coiffeurs ou cheminots  
Commis garçons ou filles / Facteurs ou métallos  
Artisans, écrivains / Proprios ou larbins,  
Commerçants à la ville ou dans un hameau lointain :

## Refrain

C'est nous la jeunesse de France / Qui voulons avec fierté  
Dans la joie et dans l'espérance / En complète liberté  
En tous points nous réunir / Pour mieux nous aimer et servir  
Sans distinction de provenance / Tendons-nous la main franchement  
Faisons sans peur ni défaillance / L'ultime et réel serment  
De vivre fraternellement.

2

Qu'on soit mécaniciens / Artistes ou terriens  
Bergers en haute cime / Docteurs ou pharmaciens  
Avocats, ingénieurs / Étudiants ou mineurs  
Tout droit est légitime / À notre part de bonheur.

3

Dans tous arts et métiers / Les patrons, les ouvriers  
De notre chère France / Et dans tous les chantiers  
Roublards ou peu malins / Riches ou putois  
Donnons-nous de l'ambiance / En chantant ce beau refrain...



## Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Depuis un certain temps on dirait que les êtres  
S'avilissent, hélas, sans trop savoir pourquoi,  
Et beaucoup reniant la Foi de leurs ancêtres  
Vivent sans respecter n'importe quelle loi...

Pourquoi ?

Homme ! Pourquoi veux-tu torturer ton semblable ?  
Sans nul doute, as-tu peur qu'il ne tombe assez tôt ?  
Ta haine le poursuit, constamment, implacable,  
Il ne devrait bouger, ni prononcer un mot !

Pourquoi ?

Es-tu qualifié pour agir de la sorte ?  
Étant à lui, pareil ?... Et pour quelle raison  
Ne songes-tu donc point que, par la même porte,  
À la Vie, à la Mort, tu passes, sans façon ?

Pourquoi ?

Créature insensée, empreinte d'égoïsme !  
Qu'a-t-on mis dans ton corps, à la place du cœur ?  
Un morceau de métal qui porte au paroxysme  
De la méchanceté, ton air provocateur ?

Pourquoi ?

Ton esprit est jaloux et plein de convoitise !  
Tu n'aimes plus personne ! Et ton regard, sournois,  
Semble figé dans une sorte de hantise  
Hypocrite et perfide, et toujours aux abois !

Pourquoi ?

[...]

Voilà comment plusieurs passent leur vie entière.  
Pourquoi ?... Le savent-ils ?... Ont-ils bien réfléchi ?  
Humbles et conscients, appelons-nous : « Mon frère » !  
Ne serait-on pas mieux après avoir fléchi ?

Pourquoi pas ?

Est-ce bien, est-ce beau de fomenter la guerre ?  
Détruire les foyers ?... Écraser les petits ?  
Préférable, il serait, que la main on se serre  
Tous indistinctement, sans rancune, en amis !

Pourquoi pas ? [...]

## Rêver à son Pays...

Rêver à son pays... c'est voir la maisonnette  
Où fut notre berceau nous servant de couchette ;  
Ses meubles, ses tableaux, disposés à loisir  
Et qui restent pour nous un précieux souvenir.

Rêver à son pays... c'est revoir son enfance,  
L'école où dans un coin on rageait en silence  
Pour la punition de notre instituteur  
Qu'on aimait pourtant bien tant il avait bon cœur !

C'est revoir des amis la jeunesse fougueuse  
Pleine d'insouciance et qui vivait heureuse,  
Avec laquelle on partageait les jeux, les ris,  
Et les éclats bruyants, n'étant jamais taris.

[...]

Rêver à son pays... c'est revoir les fillettes  
Ébaucher lentement de douces amourettes  
Se confiant dès lors à de jolis garçons  
Dont les cœurs battaient aux mêmes diapasons.

[...]

Rêver à son pays... c'est revoir la famille  
À la table commune où le bon vin pétillait,  
Où les jeunes, les vieux et les petits enfants  
S'aiment d'un même amour malgré l'écart des ans !

[...]

Rêver à son pays... c'est un pèlerinage  
Qu'on fait par la pensée, à toute heure, à tout âge ;  
C'est vouloir le revoir comme avant d'en partir  
Et garder en nos cœurs l'espoir d'y revenir !

*« **Amour et Poésie**, ô le beau mariage  
Mélange merveilleux d'indicibles bonheurs  
Où parlent, à la fois, nos esprits et nos cœurs  
Unis d'un même lien dans un même langage. » P. Capdordy*

Cahier réalisé par Norbert Sabatié  
imprimé par *Techniprint* et diffusé par I.A.-82  
avec l'aide du Conseil départemental de T&G